

ments de ses maîtres ? Il n'en eut pas. Sont-ce les traités qu'il aurait pu ouvrir ? C'est lui qui a trouvé toutes les règles de l'art. Homère était né poète. *Nascuntur poetae.*

La poésie n'a pas été aussi brillante dans ses commencements chez les autres peuples ; mais chez toutes les nations elle précéda l'éloquence. Horace a consacré le souvenir des premiers poètes latins dans ces vers :

Silvestres homines sacer interpresque Deo-
[rum
Cædibus et victu foedo deterruit Orpheus.
que M. Daru traduit ainsi :
Un chanfre ami des dieux polit l'homme sau-
[vage,
Que nourrissait le gland, que souillait le
[carnage.

En France, il y eut des troubadours et des poètes, des chansons de geste et des poèmes lyriques avant qu'il parût des orateurs.

Voyons maintenant quels talents demande la poésie, et si la nature les peut donner. Une imagination vive et brillante, une sensibilité profonde et capable d'enthousiasme, voilà ce qui doit dominer dans le poète, et ce que l'étude ne donne pas, dit le P. Mestre. Qu'est-ce que l'imagination ? C'est la faculté de se représenter les objets sous les couleurs les plus vives ; elle est la compagne inséparable du génie, qui ne peut créer sans elle ; et c'est cette faculté qui a permis à Homère de produire ses deux immortels chefs-d'œuvre. Sans cette imagination, le grand poète grec aurait-il pu célébrer avec autant de grandeur, d'intérêt, et dans un style aussi pittoresque, les héros qu'il avait choisis ? Aurait-il pu, sans son génie créateur, ajouter aux idées fondamentales de ses épopées des ornements aussi nombreux, des épisodes aussi variés et aussi agréables ?

Mais il y a des poètes, me direz-vous, qui se sont fait une renommée enviable, bien qu'ils n'eussent pas beaucoup d'imagination : Boileau, par exemple. Mais aussi, vous répondrai-je, il n'a guère réussi que dans la poésie didactique. Que n'aurait-il pas fait, ce poète de goût, s'il eût été doué d'une imagination plus vive ? Au contraire, quelle puissance d'imagination chez Racine, son contemporain ! Tout se transforme chez lui, tout prend de la couleur et de la vie.

Que faut-il encore au poète ? C'est une sensibilité profonde et capable d'enthousiasme, une délicatesse de l'âme qui fait qu'on s'émeut aisément

et qu'on transmet vivement son émotion.

Cette délicatesse peut-elle s'acquérir par l'étude ? Pas plus que l'imagination. Si la nature nous a donné une âme peu délicate, incapable d'émotion, c'est en vain qu'on tentera de voler dans les vastes domaines de la poésie ; car, pour cela, il faut avoir de "l'esprit, cet œil du génie, de l'imagination et du sentiment, qui en sont les ailes."

Les règles ne sont donc pour rien dans la poésie ? Oui, elles sont pour quelque chose ; elles viennent au secours du talent, l'aident et le dirigent. Mais quelque exactes qu'elles soient, quelque fidélité qu'on y apporte, elles ne feront pas de poète si la nature n'a prévenu l'âme de ces dons heureux que l'étude peut bien développer, mais non remplacer. *Nascuntur poetae.*

C'est en vain qu'au Parnasse un téméraire
[auteur
Pense de l'art des vers atteindre la hau-
[teur :

S'il ne sent point du Ciel l'influence secrète,
Si son astre en naissant ne l'a formé poète,
Dans son génie étroit il est toujours captif.
Pour lui Phébus est sourd, et Pégase est rétif.

(*A suivre.*)

ODILON BERGERON,
élève de Rhétorique.

Bibliographie

—L'«Apostolat des Bons Livres,» de Québec, nous envoie la réédition du catalogue de sa belle bibliothèque. Ce catalogue est précédé des réglemens de l'Œuvre, et d'un bien intéressant résumé des règles de l'Index, telles que modifiées en ces dernières années.—La bibliothèque dont il s'agit ne contenant que des ouvrages de choix et absolument irréprochables, ce catalogue peut être fort utile aux personnes chargées des bibliothèques paroissiales ou autres.—20 cts l'exemplaire, 37, rue d'Auteuil, Québec.

—Nous avons reçu de la maison J.-B. Rolland & Fils, Montréal, les publications suivantes pour 1900 :

Almanach agricole, commercial et historique (34^e année).

Almanach des Familles (23^e année).

Calendrier de la Puissance du Canada.

Ces publications sont en vente chez tous les libraires et principaux marchands, au prix de 5 cts chacune.

—*Histoire du Cap Santé, depuis la fondation de cette paroisse jusqu'à 1830, par l'abbé F. Gatién, continuée jusqu'à 1887 par l'abbé D. Gosselin.* Québec, 1899.

Nous avons déjà, croyons-nous, exprimé notre sentiment sur l'importance de ces monographies paroissiales ; et l'ouvrage dont l'on vient de lire le titre n'est pas pour nous faire changer d'avis ; au contraire. Il serait grandement à désirer que chaque paroisse eût ainsi son histoire détaillée. Quelle lumière en jaillirait pour l'histoire générale du pays, et de quelle édification serait pour les paroissiens de nos jours le récit des faits et gestes de leurs devanciers et vertueux ancêtres !

Le manuscrit de M. Gatién avait déjà été publié, mais d'une façon qui laissait fort à désirer. M. Gosselin en a entouré la réédition de beaucoup de soin, ajoutant un sommaire détaillé au commencement de chaque chapitre, et agrémentant le tout de portraits et de gravures. Ensuite vient la continuation de l'histoire du Cap-Santé, de 1830 à 1887, faite absolument sur le même plan, et comprenant une centaine de pages, soit le tiers du volume à peu près. Et même, M. Gosselin ayant dressé le sommaire de tout ce qui s'est passé dans la paroisse durant tout le temps qu'il en a été le curé [1887-99], on peut dire que la monographie est complète.

C'est un beau volume in-8° de 288 pages, imprimé chez les Franciscaines-Missionnaires de Québec.

—*La Colonisation dans les comtés de Témiscouata, Rimouski, Matane, Bonaventure, Gaspé,* par Eugène Rouillard. Québec, 1899.

Le meilleur moyen de dire ce que contiennent les 154 pages de ce beau volume, c'est d'en reproduire le sommaire tel qu'on peut le lire à la page même du titre :

« Histoire sommaire des anciennes seigneuries. Description des principaux centres de population et des cantons, avec renseignements sur la condition actuelle de ces cantons, leurs ressources, leur avenir, les rivières et les routes qui les traversent, l'industrie forestière, etc' ».

C'est là un programme considérable, et il suffit d'y réfléchir, un moment pour se rendre compte